

marie claire

Paris, future capitale de la mode circulaire ?

Par Chloé Cohen

Publié le 29/09/2022



Partager

Recyclage, seconde main, upcycling... Les initiatives pour faire de la France un pionnier de la mode circulaire ne manquent pas. Le 14 avril 2022 a été lancée la Fédération de la Mode Circulaire pour rassembler tous les acteurs du secteur et porter des mesures fortes en faveur de plus de circularité.

S'il n'y a pas de définition officielle de ce qu'est la **mode circulaire** selon Camille Greco, secrétaire générale de la **Fédération de la Mode Circulaire**, les différents acteurs du secteur tentent pourtant d'en dessiner des contours précis.

"La mode circulaire doit répondre à trois principes fondamentaux : mieux produire et donc éco-concevoir les vêtements pour qu'ils durent, mieux consommer via la seconde main ou la réparation et enfin mieux recycler", estime par exemple Philippine Lucas, responsable marketing chez Redonner, une solution digitale qui permet de collecter et de revaloriser les vêtements en fin de vie, en échange d'une récompense.

La Fédération de la Mode Circulaire veut changer la donne

Alors pour coordonner et promouvoir le **développement de la mode circulaire**, la Fédération de la Mode Circulaire s'est lancée à La Caserne, incubateur de mode responsable basé à Paris, avec dans ses rangs environ 150 adhérent·es.

En ce mois de septembre, la Fédération compte publier un livre blanc intitulé "**Programme Commun pour la Mode Circulaire**", avec, parmi les mesures fortes que nous avons pu consulter en exclusivité, "une TVA Circulaire à 5.5% afin de soutenir le développement d'une offre de produits et services circulaires ; un chèque vêtement circulaire subventionné par les entreprises et exonéré de cotisations ou de contributions sociales, pour soutenir la consommation des ménages en (ré)orientant les consommateur·trices vers des produits textiles issus du recyclage, du réemploi et du reconditionné ; ou encore un grand programme d'Etat de sensibilisation des jeunes à l'économie circulaire, via les collèges et lycées".

Une ambition forte qui trouve écho auprès du gouvernement, désireux notamment de faire de Paris la capitale de la mode responsable d'ici aux Jeux Olympiques de 2024.

La priorité d'une mode circulaire : le recyclage

"La France est plutôt une bonne élève en matière de circularité", confirme Philippine Lucas, avant de compléter, "Nous avons été l'un des

premiers pays à avoir mis en place la **filière REP, Responsabilité élargie du producteur**, qui rend les marques de mode responsables de ce qu'elles mettent sur le marché.

Elles sont censées offrir la possibilité aux consommateur·trices de reprendre gratuitement leurs vieux vêtements.

Même si dans la réalité beaucoup préfèrent ne pas s'en préoccuper et payer une écotaxe à Refashion [l'éco-organisme de la Filière Textile d'habillement, Linge de maison et Chaussure qui gère la fin de vie des produits]. Il y a aussi la **loi AGE**C qui interdit désormais de détruire les invendus textiles, ce qui encourage le recyclage".

"Le cahier des charges fourni par le gouvernement, en lien avec Refashion et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), sera renouvelé en 2023, et, même si c'est encore à confirmer, l'objectif serait de passer d'un taux de recyclage de 33% aujourd'hui à un taux de 60%", révèle Philippine Lucas.

Le recyclage est donc au cœur des stratégies actuelles. Pourquoi ? "Car il y a une demande grandissante pour des matières recyclées, ce qui devient désormais rentable pour les entreprises", explique-t-elle.

Pour preuve : la première plateforme de recyclage textile - le **projet Renaissance Textile** - a récemment vu le jour en France et s'est installée à Laval, avec comme ambition de recycler 3 000 tonnes de vêtements par an.

Pour plus de sobriété dans l'industrie de la mode

Cependant, pour promouvoir une mode vraiment circulaire, le recyclage seul ne suffira pas. "Les entreprises vont devoir changer leurs modèles d'affaires", avertit Isabelle Robert, l'une des co-fondatrices de la **Chaire Tex&Care**, une chaire universitaire dédiée à la **mode circulaire** et portée notamment par l'Université de Lille.

"Tex&Care a pour ambition d'étudier comment l'économie circulaire peut accélérer la transition de la filière textile au travers des changements de production, de distribution et de consommation.

Il s'agit d'accompagner les transitions de la filière textile afin de produire, distribuer et consommer autrement.", complète la Maîtresse de Conférences en sciences de gestion à l'IAE Lille.

Parmi les outils utilisés par la Chaire : l'Observatoire de la mode circulaire, qui entend suivre et identifier les pratiques de consommation et les attentes des consommateur·trices français·es au sujet de la mode circulaire.

"Malheureusement aujourd'hui, la croissance prédomine. Pourtant, la question de la sobriété est clé si nous voulons correctement réussir notre transition vers une mode plus circulaire. Nous devons questionner notre rapport aux vêtements. Moins produire et moins consommer est un enjeu essentiel.", conclut Isabelle Robert.